

AU DÉBUT...

Benoît Lambert

REVUE DE PRESSE

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr | 04 77 25 14 14



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Saint-Étienne
ville créative design

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



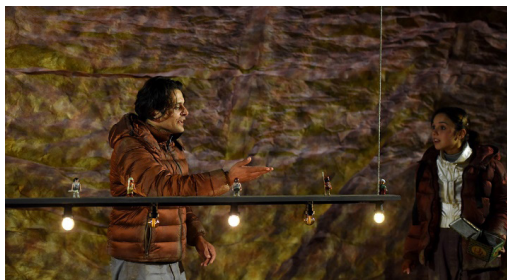
Loire
LE DÉPARTEMENT

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

la terrasse

Le journal de référence du spectacle vivant

Au début...un spectacle ludique et pédagogique de Benoît Lambert sur les origines de l'humanité



Pour sa première création tous publics (à partir de 8 ans), Benoît Lambert revient à un sujet qui a déjà nourri son théâtre : l'histoire de notre espèce. Le directeur de la Comédie de Saint-Etienne signe le texte et la mise en scène d'*Au Début...* Un spectacle ludique et pédagogique qui propose aux petits, comme aux grands, d'en savoir un peu plus sur les origines de l'humanité.

On se souvient avec bonheur d'*Un monde meilleur, épilogue**. Cette conférence théâtrale tragi-comique — interprétée par Christophe Brault, écrite et mise en scène par Benoît Lambert — nous rappelait, il y a quatre ans, ce que les paléanthropologues savent ou ignorent de la naissance et de l'évolution d'*Homo sapiens*, sans omettre la perspective de notre possible disparition. Aujourd'hui, l'auteur et metteur en scène se plonge de nouveau dans l'histoire de notre espèce, mais cette fois-ci de manière plus légère, sans épée de Damoclès, en s'adressant à tous les publics, notamment aux enfants. Pour cela, il donne rendez-vous aux spectatrices et spectateurs à l'intérieur d'un dispositif immersif : une grotte qui fait penser à une caverne préhistorique (la scénographie et les lumières sont d'Antoine Franchet), endroit au sein duquel deux jeunes personnages d'aujourd'hui se réfugient après un cataclysme qui restera mystérieux. Elle se prénomme Maud et connaît sur le bout des ongles les différents modes d'existence de nos ancêtres. Lui s'appelle Théo et mélange un peu tout. Il croit que les premiers humains côtoyaient les dinosaures, qu'ils vivaient dans des cavernes, ignore tout des hominins pré-humains, d'*Homo habilis*, d'*Homo ergaster*... Alors, Maud endosse le rôle de professeure. Elle répond à toutes les questions de Théo, même les plus naïves, contredit tous ses aprioris.

Homo habilis, Homo ergaster, Homos sapiens...

Elle lui explique, comme à nous toutes et tous, que le genre humain, c'est-à-dire le genre homo, aurait — en l'état actuel de nos connaissances — environ 2,7 millions d'années d'existence, qu'*Homo sapiens*, que l'on appelle « homme moderne », en aurait 300 000. À l'aide d'une rampe lumineuse, constituée de quinze ampoules, qui fait office de frise chronologique, la jeune femme établit des rapports d'échelle surprenants. Elle nous amène à sortir d'une vision court-termiste de l'évolution de notre espèce, à regarder plus loin que les quelques milliers d'années qui constituent ce que l'on nomme l'Histoire. Tout cela est passionnant. Menée de main de maître par la comédienne Maud Meunissier et le comédien Théophile Gasselin (tous deux diplômés de l'École de la Comédie de Saint-Etienne), cette représentation, qui plonge dans le cocasse pour toucher au sérieux, s'appuie sur un duo de personnages antagoniste, mais tendre. On s'attache à ce couple dont les propos provoquent les rires et suscitent l'intérêt des enfants, mais aussi des adultes. Conçu pour être joué dans des lieux non dédiés au théâtre, *Au début...* baladera ses joyeuses et fascinantes prises de conscience, du 15 novembre au 10 décembre, sur les routes de la Loire, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme. Une autre façon, dans un esprit d'inclusion et de partage, d'aller à la rencontre de tous les publics.

* Critique dans La Terrasse n° 287, octobre 2020.

Les « débuts » de Benoît Lambert à l'adresse des enfants



Photo Sonia Barcet

Pour la première fois, le metteur en scène Benoît Lambert livre un spectacle à destination du jeune public. Dans *Au début...*, il propose une fresque ultra pédagogique sur la préhistoire, en remontant plus précisément 300 000 ans en arrière quand les Hommes ont cessé d'être des singes, dans une scénographie immersive de grotte bien pensée.

« C'est pas une vraie grotte, on dirait un genre de papier. » Voilà, c'est plié. Nous sommes au théâtre et Théo le dit d'emblée à sa complice Maud : il n'est pas question de nous faire croire qu'on peut toucher de vieilles pierres qui auraient vu passer des hommes et femmes de Cro-Magnon. D'ailleurs, l'entrée des deux artistes s'est faite une minute plus tôt sur une musique martiale façon 2001, *l'Odyssée de l'espace* avec un sabre laser à la main façon *Star Wars*. Deux enfants jouent dans ce décor parfaitement réussi : un espace longiligne, courbé au plafond et fermé, bordé de papier froissé, dans lequel quelques rangées de bancs font face à l'espace de jeu de Maud Meunissier et Théophile Gasselin, issus de la promotion 30 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne où *Au début...* vient d'être créé.

Une centaine de spectateurs sont conviés à leur numéro de duettistes aux rôles clairement identifiés : la sachante et le naïf. Elle ne va cesser d'expliquer à son ami ce qu'il ignore en le renvoyant parfois à ses études dans un livre d'images sur la préhistoire. Avec ces partitions très cadrées, Benoît Lambert ne s'embarrasse pas de psychologie pour aller vers un objectif : parcourir en 55 minutes 7 millions d'années, réduites à 300 000 ans dans un second temps. Il s'appuie sur sa scénographie impeccable pour représenter une échelle de temps matérialisée par une lignée d'ampoules qui descend des cintres, montrant à quel point nos vies d'homo sapiens sont une infime portion de l'Histoire, notamment par rapport à la présence des dinosaures qu'évoque Théo. Ils se sont éteints « il y a 66 millions d'années, ça tient même pas dans la caverne ! », s'exclame Maud, en se référant toujours à sa frise historique. La fin du paléolithique, la révolution néolithique qui marque la fin des chasseurs-cueilleurs, et donc du nomadisme : toutes ces époques sont déroulées, mais il est surtout question de progrès. Est-ce que, vraiment, c'est mieux maintenant ? Théo s'enthousiasme de l'invention de l'imprimerie, de la machine à vapeur ou d'Internet ; sa complice érudite lui adresse en retour la bombe atomique, la pollution et les abattoirs, et n'a pas froid aux yeux quand il s'agit d'aller chercher à manger au-dehors et d'affronter le danger. Dans ce spectacle chapitré en neuf parties, et qui va à toute allure, Benoît Lambert utilise au mieux son espace scénographique, alternant les moments bouillonnants de savoirs et le calme de ces deux enfants qui se reposent allongés dans un lit improvisé sur des malles aux trésors. C'est à ce moment qu'apparaissent des fresques des grottes, comme celle voisine de Chauvet évoquée avec humour – il y avait des rhinocéros en Ardèche !

Manipulant le mystère sur lequel bute Théo – comment savoir ce qui s'est passé avant que les témoignages écrits n'existent ? –, le directeur du CDN de Saint-Étienne s'amuse avec son sujet, comme il avait pu le faire il y a déjà longtemps [avec, par exemple, le texte de Jean-Charles Massera *We are la France* \(2008\)](#) concernant la société de consommation et sa précarité inhérente. Ces petits précis d'époques se picorent d'autant plus qu'ils ne sont pas surplombants tout en étant instructifs, et montrent au passage que l'ascenseur social patine : celle qui sait est fille de paléoanthropologue – la filiation est plus forte que l'école républicaine, semble-t-il. Le théâtre public en prend sa part avec ce spectacle destiné à partir en itinérance hors des grandes villes et des lieux dédiés, avec ce décor puissant qui peut être adapté aux besoins d'un rapport classique scène-salle.

La Préhistoire racontée aux enfants

Pour la première fois, Benoît Lambert, directeur de la Comédie de Saint-Étienne, écrit et met en scène un spectacle pour le jeune public. Cette création est à découvrir jusqu'au 22 octobre in situ, avant de partir en tournée « nomade ».



Photo Rémy Perrin

Benoît Lambert aime inventer des histoires à partir de l'Histoire « pour confronter les codes du théâtre à ceux des mondes savants ». Cette fois, il joue avec le temps dans une pièce intitulée *Au début...* On entre dans une grotte superbement reconstituée où, parfois, des animaux peints sur les parois se mettent à bouger.

■ En neuf tableaux la Préhistoire se dévoile

Magique ! Deux personnages déboulent soudain dans cet espace immersif. Ce sont Maud et Théo (issus de l'école de la Comédie). Ils vont, durant une heure et grâce à une ingénieuse frise chronologique lumineuse, se balader au fil de milliers d'années. En neuf tableaux, c'est tout ce qu'on nomme la Préhistoire qui se dévoile. Mais c'est surtout l'occasion de parler d'aujourd'hui, de montrer qu'il s'est passé bien des choses avant l'humanité. Au fait, qui sont Maud et Théo et que font-ils dans cette grotte ? On va l'apprendre peu à peu, dans un pas de deux très actuel, où Maud est celle qui sait ou qui gère les peurs, tandis que le jeune homme se conduit comme un gosse joueur et peureux. Dans ce duo où, à coups de répétitions, l'humour fonctionne autant que la pédagogie, c'est lui qui assure la légèreté. Rôles inversés ? On taira la fin d'un spectacle aussi captivant que drôle et didactique. Disons simplement qu'à la fin, c'est peut-être, de nouveau, le début...

Au début... jusqu'au 22 octobre à la Comédie de Saint-Étienne. En tournée ensuite dans le cadre de la Comédie nomade du 14 novembre au 20 décembre. Spectacle co-accueilli avec l'Opéra de Saint-Étienne. À voir en famille, dès 8 ans. Réservations : www.lacomédie.fr ou 04.77.25.14.14.



à partir du
10
 Oct.

AU DÉBUT

Comédie de Saint-Etienne
 En tournée

Benoît Lambert

La Préhistoire pour tous

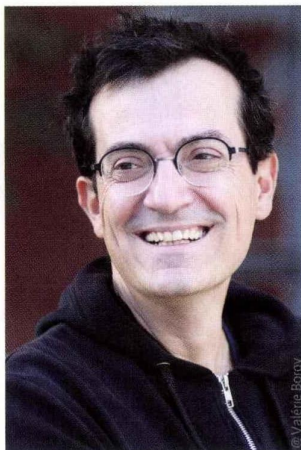
Dans la lignée de certains de ses spectacles précédents, où il convoque les sciences humaines (*Bienvenue dans l'espèce humaine*, *Un monde meilleur*, *épilogue*), Benoît Lambert signe sa première création pour jeune public sur le thème de la Préhistoire...

Théâtral magazine : Au début raconte l'histoire de deux jeunes Robinson...

Benoît Lambert : Oui, ce sont deux jeunes gens qui se retrouvent dans une caverne qui peut être une cabane, ou bien un abri antiatomique : volontairement je ne précise pas les choses. Progressivement, ils vont se mettre à vivre autrement en se référant à la Préhistoire. Une discussion sur la Préhistoire s'engage, reliée à la nécessité de vivre autrement. J'ai déjà parlé plusieurs fois de la Préhistoire dans des spectacles précédents. J'avais senti à chaque fois l'intérêt des enfants présents dans la salle. C'est pourquoi j'ai voulu concevoir un spectacle pour le jeune public sur ce sujet.

Pourquoi la Préhistoire vous fascine-t-elle autant ?

La Préhistoire c'est d'abord le vertige de la temporalité. Nous avons l'impression que les 6.000 ans qui nous séparent de l'apparition de l'écriture, et les 2.000 ans du début de notre ère représentent une durée considérable. Mais que dire si l'on essaie de se représenter l'apparition d'Homo sapiens, c'est-à-dire d'humains qui ont les mêmes corps, les



mêmes cerveaux, et sans doute les mêmes émotions que nous ? Au fur à mesure des avancées de la science, l'apparition d'Homo sapiens ne cesse de reculer. De -150.000 on passe à -200.000, peut-être à -300.000 ans. Réaliser que notre humanité commence à des époques aussi reculées est vertigineux...

La question de l'art sera-t-elle évoquée ?

Oui, bien sûr, **l'art est au cœur de notre fascination pour la Préhistoire. Les productions laissées par ces premiers Homo sapiens sont stupé-**

fiantes de beauté. Les fresques de Lascaux ou de Chauvet ont une puissance imaginaire qui n'ont rien à envier à nos plus grands artistes. Mes deux personnages s'interrogeront sur les mystères de ces œuvres : pourquoi, à Chauvet par exemple, les animaux les plus courants ne sont-ils pas représentés ? Pourquoi n'y a-t-il aucune figuration humaine ? Mes deux héros, un garçon et une fille, proposeront des hypothèses sur ces questions, parfois fantaisistes et poétiques.

En quoi la Préhistoire peut-elle nous aider à vivre autrement ?

Nous avons tous désormais conscience que notre mode de vie actuel est insoutenable. Nous savons que nous allons devoir changer à plus ou moins court terme. Se replacer dans le temps long de notre espèce nous aide à réfléchir. Pendant toute cette période de la Préhistoire, nous avons été des chasseurs nomades, vivant dans un rapport harmonieux avec notre environnement. Cela signifie que la manière dont nous vivons actuellement n'est pas une fatalité. Cette plongée dans l'histoire de nos origines nous donne du recul et un éclairage original par rapport aux problèmes auxquels nous sommes confrontés. Nous ne sommes pas condamnés à vivre comme nous le faisons.

*Propos recueillis par
 Jean-François Mondot*

■ **Au début** (*On vivait comment il y a trente mille ans ?*), texte et mise en scène Benoît Lambert. Comédie de Saint-Etienne, Place Jean Dasté 42000 Saint-Etienne, 04 77 25 14 14, du 10 au 22/10. En tournée dans le cadre de La Comédie nomade du 14/11 au 20/12



reportage TL7 | Chantal Joassard
Journal du 4 octobre 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=8o5sFds8SUQ>

Contact Presse

Charlyne Azzalin

chargée de la communication numérique et de la presse

Tél : + 33 (0)6 30 37 50 11 / (0)4 77 25 37 85

communication1@lacomédie.fr
